PARTIE 1

SEPTEMBRE/DÉCEMBRE 2022

Revue de Presse

Quand des lycéens modèlent la montagne pour mieux accueillir le grand tétras

Des élèves du lycée de Soeix ont participé à un chantier de débroussaillage en altitude en vallée d'Aspe, sous l'égide du Parc national des Pyrénées. L'objectif est d'aménager une zone favorable pour les poules et les poussins du grand tétras.

Des lycéens de Soeix ont aménagé la montagne pour faciliter le quotidien des poules et l'élevage des poussins du grand tétras. ©G.B.

Équipée de sécateurs, d'une débroussailleuse et d'une tronçonneuse, une petite escouade d'une vingtaine de personnes a cheminé sur les hauteurs de Cette-Eygun, ce jeudi 15 septembre. Bien que la présence d'outils de jardinage à une telle altitude aurait pu paraître quelque peu loufoque aux yeux d'un promeneur, ce n'est pas par excentricité que les lycéens de Soeix ont apporté un tel matériel en vallée d'Aspe. Les élèves de terminale avaient en effet pour mission de sculpter la montagne dans le but de la rendre plus accueillante pour le grand tétras, un oiseau emblématique des Pyrénées dont la population est sur le déclin.

Une opération forestière en faveur de la conservation du galliforme est pilotée par le Parc national des Pyrénées, en partenariat avec l'Office national de la forêt, la Fédération départementale de la chasse et la commune de Cette-Eygun. L'action est financée par le Département via le programme « Les 64 fantastiques » ainsi que la Région, pour un investissement de 78 000 €.

Aider la poule et les poussins

« L'objectif de cette action est d'aménager une zone favorable pour les poules et l'élevage des poussins », explique Franck Reisdorffer, chargé de mission activité humaine et faune au Parc national des Pyrénées. « On sait que les oiseaux sont présents sur le site de Lazaque, mais depuis deux ou trois ans, on ne voit pas de couvée. On a pu constater un problème de fermeture du milieu, avec une hêtraie très homogène et une ancienne zone d'estive peu utilisée ». Il a donc été décidé d'entretenir la zone, pour que le grand tétras puisse s'épanouir « grâce à une strate de végétation appropriée à son alimentation, et lui permettant de s'abriter ».

Un chantier formateur

Pour les lycéens oloronais, cette sortie représente une opportunité d'acquérir des connaissances et de l'expérience sur le terrain au contact d'experts locaux. « On réalise souvent des travaux en montagne, mais c'est la première fois qu'on participe à un chantier spécifiquement pour la conservation du grand tétras », explique Auriane. « Les effectifs de cet oiseau sont en baisse. On est donc content de participer à la protection de cette espèce endémique du territoire ».

En 2021, un broyeur télécommandé avait déjà amorcé la réouverture du milieu. Après le passage d'une seconde équipe de lycéens dans le courant de la semaine prochaine, le travail se poursuivra au début de l'automne.

En parallèle de ce chantier, des arbres occultant excessivement la lumière ont été tronçonnés afin de créer un réseau de clairières dans la hêtraie. Le but est de voir se reformer une strate qui constituera des zones refuges pour les couvées et permettra l'apparition de myrtilles, dont le grand tétras est friand. En concertation avec les agriculteurs utilisateurs du site, les agents de l'ONF ont par ailleurs réaménagé la circulation des troupeaux afin qu'ils se réapproprient l'endroit et entretiennent ces nouveaux espaces.

GILDAS BOËNNEC

ZOOM

Des travaux engagés dès 2016 pour la préservation de l'oiseau

Le Parc national des Pyrénées avait engagé un chantier dès 2016 sur le site de Lazaque pour permettre la préservation du grand tétras. « Avec la fermeture du milieu forestier, l'oiseau souffre de la disparition des aiguilles de pin, ressource alimentaire hivernale précieuse pour le galliforme ». En concertation avec la commune de Cette-Eygun, des experts avaient donc procédé à la réouverture du milieu sur deux hectares. Certains sapins avaient été abattus ou annelés. « Laissés sur place, les bois sont colonisés par les insectes. Ils constituent alors un garde-manger pour le grand tétras et bien d'autres espèces ».

Des effectifs en hausse et un atelier socio-esthétique pour la rentrée à Soeix

Le lycée des métiers de la montagne de Soeix a débuté sa rentrée avec des effectifs en hausse. Les élèves de seconde ont démarré l'année avec un atelier socio-esthétique.

Un atelier a été proposé aux élèves de seconde dans le cadre des Agrocamps. ©E.D.

La rentrée scolaire s'est effectuée avec des effectifs à la hausse au lycée des métiers de la montagne de Soeix. Parmi les 200 collégiens et lycéens, les élèves de seconde ont démarré leur année avec un atelier socio-esthétique en collaboration avec une professionnelle dans ce secteur, Elorri Guillaume. Cette animation était proposée dans le cadre des « Agrocamps » qui concernaient également les établissements de Montardon, Orthez ou Hasparren.

« La socio-esthétique s'adresse aussi bien aux hommes qu'aux femmes », commente la formatrice dans la filière Services aux personnes et aux territoires (SAPAT), Manuela Blasquiz. « Le soin s'applique au corps anxieux et douloureux de différents patients avec une approche multisensorielle (toucher, regard, paroles). C'est une discipline qui vise à favoriser un mieux-être après un accident ou la maladie.»

E.D.

12 septembre 2022

Janis, 22 ans et déjà Chef d'équipe chez Euralis

Publireportage

MAUBOURGUET. Le groupe Euralis, à Maubourguet, recrute 250 personnes. Si vous souhaitez travailler de suite, quel que soit votre âge, que vous ayez des diplômes ou pas, il y aura forcément une solution pour vous.

Témoignage

Janis, qui travaille dans le groupe depuis plus d'un an, nous détaille son parcours.

Quel a été votre parcours avant d'arriver chez Euralis ?

Avant d'arriver chez Euralis, j'ai suivi des études en agroalimentaire. Un BTSA STA Science et Technologie des Aliments en alternance. Durant cette alternance j'ai pu travailler chez les Fermier Landais à Saint Sever (abattoir de volaille) en qualité de chef de ligne. Ainsi que chez Douceur d'Ossau, petite entreprise de production de confiture, compote et biscuit.

Depuis quand y travaillez vous ?

Je suis arrivé chez euralis le 02/08/2021 en CDD dans la partie démoulage. J'ai eu l'opportunité de passer en CDI sur l'atelier confit au 1er janvier 2022. Cela fait donc 1 an et un mois que je suis dans le groupe Euralis. Je suis actuellement Chef d'équipe de production.

Qu'est-ce que vous appréciez dans votre travail chez Euralis ?

Mon poste consiste à assurer le bon déroulement de la production, assurer le management du personnel, organiser la production du lendemain en fonction de la matière disponible.

En quoi consiste le poste ?

Ce que j'aime dans mon travail c'est le travail en équipe, c'est une notion essentielle pour effectuer ce travail.

Des évolutions dans votre poste sont-elles possibles ?

Il y a des possibilités d'évolution en tant que responsable d'atelier après quelques années d'expérience et ainsi de suite en fonction de l'expérience et des capacités managériales. C'est ce que j'apprécie beaucoup dans cette entreprise. Il y a une multitude de possibilités d'évolution ou de voies professionnelles. Et c'est très motivant pour la suite.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui postule chez Euralis ?

Le conseil que je donnerai est d'être motivé et impliqué, afin de pouvoir accéder à des opportunités.

Je pense que Euralis est une entreprise qui offre une réelle chance d'évolution *«pour ceux qui le veulent vraiment.»*

POUR POSTULER

Sur notre site internet
www.euralis.fr
Rubrique candidats

Par mail :
recrutement.montfort@euralis.com

Par téléphone :
05 62 96 05 62
05 62 96 05 55

Par courrier :
EURALIS - Service RH
ZI du Marmajou

17 septembre 2022
Sud Ouest

HASPARREN

L'élargissement du CFAA bientôt terminé

Les élèves, élus et responsables du CFAA ont posé devant les nouveaux locaux situés lotissement Zumalaga. P.H.

Le Centre de formation des apprentis agricoles (CFAA) de Hasparren a présenté le 8 septembre dernier à Karine Desroses, vice-présidente du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine en charge de la formation professionnelle, de l'apprentissage et de l'emploi, ainsi qu'à Andde Sainte-Marie, conseiller régional de Nouvelle-Aquitaine, le fruit du travail de rénovation de l'établissement entamé depuis plusieurs mois maintenant.

La chef de l'établissement Sandrine Clément a tout d'abord décrit le périmètre de l'Agro-Campus 64 qui s'étale sur cinq sites, dont celui de la Cité des Chênes. Ce grand territoire représente la quasi-totalité des formations agricoles proposées sur le territoire national, avec des structures importantes telles que trois lycées et une halle agroalimentaire. Au total, 820 jeunes sont en formation, avec 439 apprentis. 200 jeunes environ sont formés à Hasparren.

Campus certifié

L'Agro-Campus 64 a été certifié et il peut accueillir des personnes à mobilité réduite. En compagnie de plusieurs apprentis, les élus régionaux, en grande partie financeurs de la rénovation, ont visité les nouveaux locaux, notamment l'élargissement de l'internat, les nouveaux bureaux et une cantine haut de gamme.

L'inauguration aura lieu dans quelque temps.

Philippe Hugron

MONTARDON

Une nouvelle formation sur le site de l'Agrocampus 64

Une réunion est organisée lundi 26 septembre sur le site du CFPPA de Montardon pour présenter la formation « Conducteur(trice) de machines en industrie agroalimentaire ».

La formation se déroulera du 10 octobre au 13 décembre sur le site du CFPPA Montardon. © DDER/RSPAL

Le Centre de formation professionnelle et de promotion agricole (CFPPA) des Pyrénées-Atlantiques propose une nouvelle formation « Conducteur(trice) de machines en industrie agroalimentaire », qui se déroulera du 10 octobre au 13 décembre sur le site du CFPPA Montardon. Une réunion d'information est organisée lundi 26 septembre à 14h sur le site du CFPPA de Montardon.

Cette formation, gratuite pour les personnes en recherche d'emploi, se fera dans le cadre d'une préparation opérationnelle à l'emploi collective (POEC) qui représente une solution pour des entreprises qui ont des difficultés à trouver des profils qu'elles recherchent et qui ont besoin d'adapter préalablement les qualifications des demandeurs d'emploi.

Ce dispositif est financé par Ocapiat (Opérateur de compétences pour la coopération agricole, l'agriculture, la pêche, l'industrie agroalimentaire et les territoires), en partenariat avec Pôle emploi et la Région Nouvelle-Aquitaine.

La formation est courte (9 semaines dont 3 en entreprise), elle permet un accès à l'emploi durable (minimum 12 mois).

Pour pouvoir intégrer la formation, les candidats devront être majeurs, satisfaire à un entretien de motivation et être à l'aise en français à l'oral et à l'écrit.

« Les entreprises peinent à recruter des personnes sur ce métier en tension. Les offres d'emploi sont là mais il est difficile de trouver des candidats », constate Sabine Leblond, chargée de développement CFA-CFPPA des Pyrénées-Atlantiques.

→ Renseignements au 05 59 33 15 20 ou par mail à l'adresse cfppa.montardon@educagri.fr.

10 octobre 2022

EN IMAGES

MONTARDON

Les Agrocamp's ont réuni plus de 120 jeunes

Cette année, les Agrocamp's se sont tenus sur les mercredis 7 et 14 septembre.

Destinés à tous les élèves entrant en seconde dans un des lycées de l'Agro-campus, ils leur donnent la possibilité de participer, gratuitement, à un stage de deux jours dans l'activité de son choix (rugby, équitation, nature ou soin et bien-être) voire de manière régulière, tout au long de l'année pour les élèves de seconde générale et technologique de Montardon afin de se préparer au concours « Véto », accessible maintenant dès le bac obtenu.

Plus de 120 jeunes venus des lycées d'Oloron, d'Orthez ou de Montardon ont pu, pendant ces deux journées, découvrir une activité ou bien l'expérimenter davantage en compagnie d'autres jeunes de leur âge.

MONTARDON SO.06/10/22

Des Agrocamp's pour les élèves de seconde

Les élèves de l'Agrocamp' nature ont rencontré Ophélie Escot, bergère, à Peyranère. AGRO CAMPUS 64

Les 7 et 14 septembre derniers, plus de 120 élèves de seconde, des lycées Agro Campus 64 d'Oloron, Orthez et Montardon ont participé à des stages de deux jours, intitulés Agrocamp', dans l'activité de leur choix (rugby, équitation, nature ou soin et bien-être).

L'agrocamp'rugby s'est déroulé sur deux journées intenses, avec la visite du stade du Hameau et du centre d'entraînement de la section paloise et un quiz. La deuxième journée a surtout été consacrée à la pratique du rugby à 5 et du beach rugby, sur les installations d'Orthez.

L'agrocamp'équitation a réuni pas moins de 31 élèves, répartis sur trois centres équestres partenaires, le Brana à Saint Castin, les écuries des Pyrénées à Sauvagnon et le Pôle équestre d'Orthez. Débutant ou confirmé, chacun a pu pratiquer en fonction de son niveau et de ses envies. Rappelons que le Legta de Montardon et le LPA d'Orthez proposent l'option hippologie équitation.

Autour d'ateliers

Lors de l'agrocamp'nature, le groupe d'élèves a été divisé en deux, autour d'une partie Nature Montagne, à Gourette, avec la zone d'observation du grand tétras et une partie pastoralisme, avec l'intervention de l'IPHB et la visite d'une estive. La seconde journée s'est déroulée dans le bois du Bastard, à Pau. Au sein de trois ateliers d'une heure et demie, les jeunes ont pu construire un hôtel à insectes avec l'association l'Envolée, observer une zone humide avec le Conservatoire d'espace naturel et aborder la gestion de l'espace forestier avec l'ONF.

L'agrocamp'soin et bien-être a permis de changer le regard sur les métiers de la cuisine par les plantes, la socio-esthétique et la médiation animale. Huit élèves de seconde du Legta de Montardon et du LPA d'Oloron ont participé à une sortie organisée par l'association Les triporteurs du gave (1), au profit des résidents de l'Ehpad Antoine de Bourbon de Billère. La rencontre s'est terminée autour d'un goûter.

(1) L'association lescarienne offre des promenades en triporteur à des personnes à mobilité réduite, âgées ou handicapées.

Patrick Joubert

16 octobre 2022
République des Pyrénées

MONTARDON

Une journée sur la place de la femme dans l'agriculture

Le jeudi 20 octobre au Lycée Agricole de Montardon, de 10h à 16h, se déroulera une journée dédiée aux femmes dans l'agriculture. Cette manifestation est réalisée dans le cadre de la journée internationale de la femme rurale.

L'Association nationale pour l'emploi et la formation en agriculture (ANEFA) et l'Agrocampus 64 s'allient en effet pour montrer « la place incontournable des femmes dans le monde agricole. Elles représentent aujourd'hui 30 % des actifs permanents agricoles contre 8 % en 1970, un chiffre en constante progression, et elles constituent un quart des chefs d'exploitation ».

Les filles du lycée agricole brillent dans leurs études. © D. RISPAL

De 10h à 12h, plusieurs témoignages de femmes et d'hommes seront proposés pour évoquer les parcours, conditions de travail, atouts et freins d'être une femme en agriculture. Ce moment est réservé aux lycéens et étudiants de l'Agrocampus 64 et aux professionnels, en partenariat avec les services de l'État et en présence d'Emilie Pelissier-Severac, déléguée aux droits des femmes dans les Pyrénées-Atlantiques.

Dans l'après-midi, de 14h à 16h, des ateliers participatifs montreront que les métiers de l'agriculture sont aussi bien accessibles aux femmes qu'aux hommes. Ils seront proposés à destination du grand public, des collégiens et des demandeurs d'emploi. Un sujet pleinement d'actualité, avec comme support une action au cœur de l'enseignement agricole.

MONTARDON S.O. 05/10/22

L'équilibre alimentaire et la lutte contre le gaspillage en jeu au Lycée agricole

Émeline Lirand et Zoé Poirrier, apprenties diététiciennes du service de restauration durable du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine ont animé deux ateliers « gaspillage » et « équilibre alimentaire », mardi 20 et mercredi 21 septembre, au Lycée agricole de Montardon.

Ces ateliers s'intègrent pleinement dans les préoccupations et le référentiel des formations de l'établissement. Ainsi les 78 élèves de première Stav (Sciences et technologie de l'agronomie et du vivant), ont pu réfléchir à leur module S1 « Gestion et ressources de l'alimentation » d'une manière nouvelle et ludique, tandis que quatre étudiants en BTS Production animale d'Hasparren et trois en BTS Sciences et technologies des Aliments du Centre de formation d'apprentis (CFA 64), ont pu compléter ainsi les apports de leur module « alimentation durable ».

Ces ateliers proposés par le Conseil régional répondent aux préoccupations des élèves de BTS. PATRICK JOUBERT

Animations et ateliers

Ces actions de sensibilisation ont été ponctuées d'apports théoriques, d'échanges avec les participants et de jeux quiz interactifs. Les ateliers avaient pour objectifs de faire écho aux politiques régionales en matière de restauration scolaire durable et d'assurer une complémentarité avec les actions menées quotidiennement auprès des équipes de cuisine, en s'adressant aux lycéens directement.

Sous forme d'ateliers, les animations développées par les diététiciennes avaient pour thèmes principaux l'équilibre alimentaire et la lutte contre le gaspillage. Les futurs diplômés ont pu tester leurs connaissances en classant et repérant les différents aliments, leurs bienfaits et leurs rôles pour la santé.

Le deuxième atelier visait la lutte contre le gaspillage alimentaire en veillant à stocker et conserver correctement les aliments dans son réfrigérateur.

Ces futurs diplômés sont prêts à en découdre avec les enjeux de l'alimentation durable et de la lutte contre le gaspillage. Ils sont repartis à la fin de la semaine avec de nouvelles idées sur l'alimentation locale, les produits frais non-transformés, la lutte contre le réchauffement climatique par une alimentation différente.

Patrick Joubert

18 octobre 2022
République des Pyrénées

PEYRELONGUE-ABOS

Un projet d'aménagement en cours près de la mairie

Des élèves du lycée agricole de Pau-Montardon ont réfléchi à un aménagement paysager avec boulodrome entre la mairie et l'aire de jeux pour les enfants.

Les élèves du lycée agricole ont mis en place le boulodrome. © JEAN-PIERRE LAGARDE

Dans le cadre d'un projet pédagogique lancé au cours de l'année scolaire 2020-2021, les élèves de terminale Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV) du lycée agricole de Pau-Montardon de la session 2021-2022 ont réfléchi à un aménagement paysager avec boulodrome entre la mairie et l'aire de jeux pour les enfants.

Une première étape a permis aux élèves d'établir le plan aménagement paysager, en déterminant la nature des travaux à effectuer, en tenant compte de la nature du sol, de l'orientation et de l'ensoleillement, et en esquissant une première ébauche d'un plan le plus précis possible de l'existant sur le terrain, sur lequel ils pourront rajouter arbres, plantes et infrastructure future.

La deuxième et la troisième étapes, réalisées par les élèves de terminale de la session 2022-2023 encadrés par les mêmes professeurs initiaux, ont concerné la plantation de trois arbres à ombrage (un chêne vert, un eucalyptus et un magnolia à feuilles persistantes), la préparation du terrain et la mise en place du boulodrome.

Ce projet a permis aux 15 élèves de s'initier, à travers ses divers travaux pratiques, aux métiers de l'aménagement (paysager, forestier, espaces naturels et gestion de l'eau) sous la houlette d'Armelle Rosmann, professeur d'éducation socioculturelle, membre du conseil municipal et initiatrice du projet, comme son collègue Serge Capdevielle, également au conseil municipal et professeur d'agronomie, en coopération directe avec Cécile Leclerc, professeur d'aménagement, et de Christophe Cazaux, professeur d'agroéquipement.

Béarnais de l'année : votez pour la catégorie « Développement durable »

En attendant la grande soirée des Béarnais de l'année le 17 décembre au Foirail de Pau, votez sur notre site internet pour votre nommé préféré dans la catégorie « Développement durable » parrainée par notre partenaire Valor Béarn.

Aima et sa filière recyclage pour le matériel médical

Aima est une association humanitaire qui lutte depuis 20 ans contre le gaspillage en pratiquant le « réemploi solidaire ». Dirigée par Eric Bonneau, elle compte 37 salariés et 5 recycleries ouvertes à tous réparties entre Salies, Came et Osserain qui accueillent près de 500 visiteurs par semaine. Aima a lancé dernièrement avec succès une nouvelle filière de recyclage pour le matériel médical. L'idée est d'utiliser du matériel médical de seconde main entretenu ou reconditionné (fauteuils roulants, barre de douche...) et de favoriser le maintien à domicile.

Axel Bhat va planter 48 000 arbres

C'est en lisant la nouvelle de Jean Giono « L'homme qui plantait des arbres », qu'Axel Bhat a eu le déclic. Ce professionnel de la finance internationale a décidé de faire émerger une forêt de 48 000 arbres en 2 ans sur une parcelle de 26 hectares au-dessus du quartier de Gardères à Viellenave-de-Navarrenx. « Sa » forêt comprend une trentaine d'espèces différentes dont la moitié de chênes, hautes de 3 à 6 mètres pour attirer oiseaux et insectes et ainsi créer tout un écosystème. Cette forêt n'est pas destinée à être exploitée, l'idée étant d'offrir simplement un beau paysage aux générations futures.

Ecopernic : le lotissement écolo tisse sa toile à Pau

A l'origine d' « Ecopernic », il y a un rêve un peu fou. Celui de Françoise (notre photo) et Vincent Seger. Il y a quelques années, ce couple palois a décidé de vendre son terrain de la rue Copernic au nord de Pau par petits bouts afin d'y créer un lotissement écologique comprenant plusieurs espaces collectifs. Chaque lot doit respecter la charte et la philosophie du site : utilisation au maximum de matériaux naturels, réduction du nombre de déchets et de la place de la voiture... La maison témoin construite avec de la terre de la paille et du bois il y a 3 ans par Françoise et Vincent donne le ton. Depuis deux autres maisons ont vu le jour, et deux nouveaux permis de construire ont été déposés.

Les lycéens de Soeix à Oloron prennent soin du grand tétras

Cet automne, une vingtaine d'élèves du lycée de Soeix à Oloron ont participé à un chantier de débroussaillage en altitude sur les hauteurs de Cette-Eygun en vallée d'Aspe. Sous l'égide du Parc national des Pyrénées, les lycéens armés de sécateurs, de débroussailleuses et de tronçonneuses avaient une mission bien précise sous l'égide du Parc national des Pyrénées : modeler la montagne afin de la rendre plus accueillante pour le grand tétras, cet oiseau emblématique des Pyrénées dont la population est sur le déclin.

L'association Les Fioretti et son jardin où l'on cultive légumes et solidarité

Tout a commencé fin février 2020 quand Pierre Emmanuel Gabe, ancien ingénieur passionné de permaculture, a fondé l'association « Les Fioretti » (« jolies petites fleurs ») afin de proposer une nouvelle manière de vivre avec la nature au sein du quartier Trespoey à Pau. Son idée : créer un jardin autour de l'église Sainte-Thérèse sur 3500 m2. Grâce à un bail gratuit signé avec le diocèse de Bayonne, l'aventure a pu commencer. Désormais, les bénévoles de l'association disposent d'une trentaine de planches de culture. Trois jeunes en service civique tiennent l'étal les jours de vente. Mais oeuvrent aussi pour les demandeurs d'asile envoyés par l'office français de protection des réfugiés et apatrides le temps de l'instruction de leur dossier. Ils viennent aider, récolter des légumes et suivent également des cours de français, de culture générale ou d'informatique. C'est un peu d'humanité et de lien social qui pousse aussi dans le jardin des Fioretti.

Romain Rouvreau, l'ingénieur qui a choisi de devenir meunier bio

Il y a encore 4 ans, Romain Rouvreau n'avait jamais mis les mains dans la farine. Ingénieur en gestion de production et logistique, il travaillait jusque-là dans une entreprise informatique dans le domaine de la sous-traitance aéronautique. « Je ne voyais plus de sens dans ce que je faisais » se souvient le trentenaire qui a changé radicalement de voie. Il a appris que le moulin de Saint-Pé de Léren cherchait un repreneur et a postulé. Après s'être formé pendant un an auprès du propriétaire, il a créé son entreprise Lo Molièr (« le meunier » en béarnais) en 2018 et a obtenu sa certification en bio dans la foulée. Depuis, Romain Rouvreau a embauché 2 autres meuniers et livre une soixantaine de clients dans le 64 chaque semaine.

Xavier Dumoulin, lauréat d'un prix de la photo environnementale

Le Palois Xavier Dumoulin a d'abord sillonné le monde pour y accompagner les touristes en montagne. En 2008, à 33 ans, il a décidé de se lancer dans la photo, en se formant grâce aux conseils d'un ami photographe. Spécialiste des photos d'architecture, il s'est distingué dans un autre domaine cette année en remportant le prix Dahinden de la photo environnementale avec sa série « Incandescences ». Ses clichés mettent en avant la différence de luminosité entre présence humaine et nature. L'aboutissement de 2 ans de travail qui vient de faire l'objet d'une exposition au Grand Palais à Paris.

Anna Topenot, la lycéenne de Nay qui a « bousculé » Macron sur le climat

Cette jeune Nayaise de 18 ans, militante écologique inspirée par Greta Thunberg, a été de toutes les manifestations pour le climat ces derniers mois à Pau dans le cadre du mouvement « Youth for climate ». Au printemps, elle faisait partie du panel de lecteurs que nous avons sélectionné pour poser des questions à Emmanuel Macron en campagne à Pau le 18 mars au Palais Beaumont. Loin d'être intimidée par l'exercice ou par le président-candidat, Anna Topenot a tancé vertement Emmanuel Macron sur son bilan en matière d'écologie. Un coup d'éclat qui a marqué les esprits et témoignait de la volonté de la jeunesse de prendre les choses en main sur ce sujet.

larepubliquedespyrenees.fr
PARTICIPEZ !

Rendez-vous sur notre site pour voter pour une de ces 8 personnalités.

MONTARDON

Une journée de l'agroalimentaire pour faire tomber les clichés

Démonstrations, dégustations, job dating, animations, innovations et visite de la halle sont au programme de cette journée de vendredi à l'Agrocampus 64.

L'équipe de la halle technologique va faire découvrir l'ensemble de l'activité agroalimentaire. © DR

Le vendredi 18 novembre, dans le cadre de la semaine nationale de l'agroalimentaire, l'Agrocampus 64 organise, avec ses partenaires, la journée de l'agroalimentaire.

Cette journée a pour objectif d'accueillir des lycéens, des collégiens, des professionnels de l'orientation, de l'insertion et des adultes demandeurs d'emploi afin de leur faire découvrir l'ensemble de l'activité agroalimentaire et faire ainsi tomber certains clichés sur le métier.

Déroulement de la journée : de 9h30 à 12h et de 14h à 16h : ateliers participatifs (sur inscription à halle.montardon @educagri.fr) ; de 16h à 20h : animation commerciale à la boutique de la Halle, visite de la Halle, apéritif, dégustation des produits.

De nombreux ateliers

Les ateliers proposés sont :

- « Analyse sensorielle », animé par les apprentis en BTS Sciences et technologie des aliments ;
- « Contrôle qualité », animé par les apprentis en BTS Anabiotec ;
- Dégustation animée par les élèves en Bac STAV ;
- Témoignage de professionnels : chefs d'exploitation, confiture de Haute-Soule, l'Union des producteurs fermiers, Bienvenue à la ferme, … sur leurs métiers, les innovations.
- Les étapes de la fabrication de fromage par les apprentis en CS. Transformation et commercialisation de produits fermiers.
- Visite de la Halle et de ses trois ateliers avec les stagiaires CAP Boucher et les stagiaires de la formation « Conducteur de machine en industrie agroalimentaire ».
- Stand d'informations sur les formations en agroalimentaire.
- L'IEBA de Morlaàs sera présent avec l'offre de services de la Mission locale et de l'ERIP.

ZOOM

Un job dating organisé

Pour les demandeurs d'emploi, en partenariat avec l'événement, Pôle Emploi organise un forum de l'emploi avec des entreprises locales : Confiture Miot, Euralis, cave de Crouseilles, Les Pastis d'Amélie, la Fipso, Miels Michaud… Ces entreprises cherchent à recruter et proposent donc un job dating.

MONTARDON

Les formations dans l'agroalimentaire connaissent un véritable succès

L'atelier d'analyse sensorielle, basé autour de la compote de pommes, a été une belle réussite. © D. RISPAL

Les élèves ont écouté les témoignages de professionnels, anciens élèves du lycée. © D. RISPAL

Une journée dédiée exclusivement à l'agroalimentaire a été organisée par Agrocampus 64 au lycée agricole.

L'enseignement agricole public des Pyrénées-Atlantiques, regroupé sous la bannière Agrocampus 64, a organisé au lycée agricole de Montardon, avec des partenaires, une journée dédiée exclusivement à l'agroalimentaire.

Cette journée, ouverte à tous, avait pour objectif d'accueillir des élèves venus des lycées agricoles d'Orthez et Oloron, du CFA, des licences pro de Montardon, des collégiens, professionnels de l'orientation, de l'insertion et une trentaine d'adultes demandeurs d'emploi, afin de leur faire découvrir l'ensemble de l'activité agroalimentaire et faire ainsi tomber certains clichés sur le métier.

À noter que les Confitures Miot, Euralis, la Cave de Crouseilles, les Pastis d'Amélie, la Fipso et les Miels Michaud ont participé à cette journée dans le but de recruter. L'IEBA de Morlaàs était également présent avec l'offre de services de la Mission Locale et de l'ERIP.

De nombreux ateliers participatifs étaient proposés. Animé par les apprentis en BTS Sciences et Technologie des Aliments, l'atelier d'analyse sensorielle, basé autour de la compote de pommes, a très bien marché. Les testeurs devaient reconnaître les variétés de pommes utilisées, le sucre contenu…

Les apprentis en BTS Anabiotec ont, quant à eux, animé l'atelier Contrôle Qualité, pendant que les élèves en Bac STAV faisaient déguster des produits du terroir. Les étudiants ont écouté avec un réel intérêt les témoignages de professionnels, anciens élèves du lycée devenus chefs d'exploitation ou travaillant dans des structures telles que Les Confitures de Haute Soule, l'Union des producteurs fermiers ou Bienvenue à la ferme.

Des formations Boucher très demandées

Il était également possible de s'informer sur les différentes étapes de la fabrication du fromage, informations données par les apprentis en Certificat de Spécialisation. Un stand d'informations sur les formations en agroalimentaire était également prévu.

Des ateliers étaient présentés à la halle technologique avec les stagiaires du CAP Boucher et ceux de la formation Conducteur de machine en industrie agroalimentaire.

« Les formations Boucher sont actuellement très demandées. Nous avons été obligés de créer deux sessions », a confié Emmanuelle Rouchou, formatrice à l'Agrocampus 64.

Pour Romain, exploitant agricole à Lucq-de-Béarn (EARL Dous), « j'ai toujours voulu savoir ce que devenaient les vaches après l'engraissement. J'ai fait toutes mes études ici, à Montardon, jusqu'au BTS Production Animale. J'ai saisi l'occasion de faire ce CAP Boucher, cela va me permettre de transformer ma propre viande et de diminuer, du coup, des frais d'exploitation en augmentation suite au surcoût des aliments et du reste ».

Avec une formation Conducteur de machine en industrie agroalimentaire en poche, l'avenir professionnel s'ouvre, même si l'on a 61 ans comme Patxi : « En reconversion professionnelle suite à un accident de travail en 2018, mon but est de travailler, même jusqu'à 70 ans, je m'en fous ! Ce qui est bien dans cette formation, c'est que l'on touche un petit peu à tout. J'ai déposé des CV dans quelques entreprises locales, j'attends des retours ».

ZOOM

Plusieurs formations adultes proposées

- En partenariat avec le Greta-CFA agence de Pau, la halle agroalimentaire accueille en travaux pratiques la formation CAP boucher, adulte ou en apprentissage. Elle vise un public de demandeurs d'emploi, de jeunes âgés de moins de 30 ans, particuliers ou salariés.
- En partenariat avec Pôle emploi, une formation POEC (Préparation opérationnelle à l'emploi collective) en agroalimentaire est en cours : il s'agit de formations collectives financées par Ocapiat et réalisées par le CFPPA Agrocampus 64 à Montardon. À l'issue de la POEC, des contrats de travail peuvent être proposés par les entreprises partenaires.
- À partir de 2023, il sera de nouveau proposé le CAP Opérateur de production en industries alimentaires qui permet d'exercer dans les entreprises de fabrication de produits alimentaires : industries laitières, des viandes, céréalières, fabrication de produits alimentaires élaborés, d'huiles, de corps gras, industries sucrières, fabrication de boissons et alcools, de produits alimentaires divers. Cette formation d'une durée de 810 heures sera également proposée aux demandeurs d'emploi et elle est financée par la Région Nouvelle-Aquitaine.

C'est dans la bonne humeur que se déroulent les formations. © D. RISPAL

MONTARDON

Les enfants invités à réaliser des pâtisseries de Noël

L'atelier se déroulera dans la halle technologique du lycée agricole. © D. RISPAL

Les élèves du lycée agricole invitent les enfants de Montardon âgés de 5 à 11 ans, accompagnés d'un adulte (un adulte pour 1, 2 ou 3 enfants), à un atelier pâtisserie qu'ils organisent à la halle technologique du lycée, le mercredi 14 décembre à partir de 14h30 (jusqu'à 17h environ).

Après avoir cuisiné, enfants, élèves et adultes partageront un goûter.

L'atelier est gratuit mais la capacité de la halle ne permettant pas d'accueillir plus de 9 enfants, il est absolument nécessaire de s'inscrire rapidement à l'adresse claudine.partaix@educagri.fr ou au 05 59 33 32 56 (heures de bureau).

Trois ateliers différents seront proposés : cupcakes, sablés de Noël, moelleux. Il faudra préciser l'atelier choisi lors de l'inscription.

EN IMAGES

© DR

MONTARDON

Un pass Culture pas du tout imaginaire

Une représentation du « Malade imaginaire », dernière œuvre dramatique écrite par Molière, a été donnée dans l'amphithéâtre du lycée agricole, le jeudi 15 décembre. Jusque-là, rien d'extraordinaire, si ce n'est la qualité de l'interprétation des comédiens de la compagnie mourenxoise Théâtre les Pieds dans l'eau, dirigée par Violette Campo. « Ils ont été époustouflants », souligne Cyril Le Masson, professeur de français, qui précise : « Ce sont tous les professeurs de français du lycée qui ont monté le projet, aidés de la professeure d'éducation socioculturelle, Gabrielle Boucher. » La représentation a ravi les quatre classes de seconde du lycée et la classe de première générale, soit 140 élèves. La venue de la compagnie Théâtre les Pieds dans l'eau a été facilitée par le nouveau dispositif gouvernemental du pass Culture, qui octroie aux établissements scolaires un fonds dédié à ces projets.

Agro Campus 64

PARTIE 2 JANVIER 2023

Revue de Presse

Le Sillon 6 janvier

CJAJ : Basques et Béarnais se partagent les trophées

Enseignement - Six élèves ont décroché leurs tickets pour le Salon international de l'agriculture de Paris.

Les lauréats iront en février au Salon international de l'agriculture à Paris défendre les couleurs du Béarn et du Pays basque. // Photo F. B. - Le Sillon

Chaque année, le concours de jugement des animaux par les jeunes (CJAJ) est organisé afin d'évaluer l'aptitude des élèves agricoles au pointage et à l'appréciation morphologique des animaux reproducteurs des espèces bovine et ovine. Le mercredi 4 janvier, se tenait sur l'Agrocampus 64, sur l'exploitation du lycée agricole d'Orthez, la finale départementale qui regroupait 65 élèves venant de 8 lycées agricoles publics et privés.

Sensibiliser aux bons gestes

Ouvert aux jeunes âgés de 15 à 25 ans, élèves de l'enseignement agricole ou jeunes professionnels du secteur de l'élevage, l'objectif vise à sensibiliser à l'importance de la description et de l'appréciation morphologique des animaux reproducteurs dans le travail de sélection et pour le revenu de l'éleveur.

Trois pointages étaient organisés dans le but de se qualifier pour le trophée du meilleur pointeur (TMP) en ovin et pour le trophée du meilleur pointeur de race (TPMR) en bovin. Deux concours qui se dérouleront lors du Salon de l'agriculture à Paris du 25 février au 5 mars. En bovins, Prim'Holstein et Blonde d'Aquitaine étaient représentées. Chez les ovins, on comptait les Basco-Béarnaises pour les laitières et deux mâles charolais (provenant du LPA de Soeix-Oloron) pour la catégorie viande.

Chez les ovins, Eneko Mongabure, du lycée Jean Errecart de Saint-Palais, et Baptiste Rebolle-Laborde, du LPA de Soeix-Oloron, participeront à la finale à Paris. Camille Poulot, du Legta de Pau-Montardon, et Maxime Mazain, de Jean Errecart, dans la catégorie Prim'Holstein, ainsi que Thomas Abbadie, du lycée Frantsenia de Saint-Jean-Pied-de-Port, et Léo Savy, du LPA Orthez en Blondes d'Aquitaine, compléteront une délégation.

En parallèle, la MSA organisait, comme chaque année, un concours de manipulation des animaux en sécurité (contention). Dans cette discipline, Jules Gambade du LPA d'Orthez, Laurent Carricondo de l'établissement palaisien et Pauline Duran-Carrère du Legta de Pau se sont brillamment illustrés.

Fabrice Borowczyk

La République des Pyrénées 12 janvier

MONTARDON

Une formation pour l'entretien du petit matériel agricole

Le CFPPA de Pau-Montardon propose une formation courte qui va avoir lieu les 19 et 20 janvier sur l'entretien du petit matériel agricole, à destination des salariés ou chefs d'exploitations agricoles. Cette formation sur deux jours a pour objectif d'apprendre à réaliser soi-même l'entretien régulier des petits matériels agricoles (tronçonneuse, motoculteur…) en toute sécurité.

Cette formation permettra aux stagiaires de comprendre et d'analyser le fonctionnement des moteurs 2 et 4 temps et des carburateurs, de reconnaître les organes, de démonter et de régler des carburateurs, d'entretenir du petit matériel et de savoir utiliser les produits pétroliers. Les participants seront initiés aux principaux outils de coupe. L'affûtage, l'équilibrage et le réglage de différents éléments de coupe n'auront plus de secret ! Le financement de la formation peut être pris en charge par Vivea et Ocapiat.

Comment réaliser soi-même l'entretien des petits matériels agricoles. © D.R.

→ Renseignements et inscriptions au 05 59 33 15 20.

le Sillon : vendredi 13 janvier

Bovins lait : se former au dispositif Boviwell

Mercredi 25 janvier, la FDSEA organise une journée d'informations de 11 h 00 à 15 h 30 au lycée agricole de Montardon concernant la nouvelle charte des bonnes pratiques d'élevage (évaluation du BEA des troupeaux laitiers : Boviwell) à destination des éleveurs de vaches laitières. Un premier temps sera pris en salle afin de présenter les principales évolutions du contenu de la CBPE en 2022 mais aussi la démarche d'évaluation du bien-être. L'après-midi se déroulera en exploitation pour une mise en situation sur le déroulement de l'évaluation du bien-être avec un rendu des résultats par un conseiller de la chambre d'agriculture.

Inscription avant le lundi 23 janvier auprès d'Élodie Desperben au 06 23 57 38 47 (buffet froid servi sur place).

Se former à l'entretien du petit matériel agricole

Le CFPPA de Pau-Montardon propose une formation courte, les 19 et 20 janvier, sur l'entretien du petit matériel agricole, à destination des salariés ou chefs d'exploitations agricoles.

Cette formation a pour objectif d'apprendre à réaliser soi-même l'entretien régulier des petits matériels agricoles (tronçonneuse, motoculteur…) en toute sécurité. *Inscription au 05 59 33 15 2*

Le Sillon 13 janvier

Deux équipes de l'Agrocampus 64 en course pour le TIEA 2023 à Paris

Enseignement - L'épreuve organisée dans le cadre du Salon international de l'agriculture se tiendra du mercredi 1er mars au dimanche 5 mars.

Organisée dans le cadre du Salon international de l'agriculture à Paris, la 22e édition du Trophée international de l'enseignement agricole (TIEA) revêt cinq principaux objectifs. Le premier est de valoriser le travail réalisé dans les établissements d'enseignement agricole pour la formation des élèves. De plus, cette épreuve vise à valoriser l'enseignement pluridisciplinaire (notamment les langues étrangères) tout en renforçant le partenariat entre enseignement et professionnels.

Enfin, le TIEA a la vocation de promouvoir l'élevage bovin dans les exploitations pédagogiques des établissements d'enseignement agricole et de donner une image moderne du métier d'éleveur. Ce trophée se déroulera ainsi en quatre épreuves : la communication (rédaction d'un article de presse sur un thème imposé), la manipulation d'un bovin en toute sécurité, la présentation sur le ring et la notation du comportement des apprenants sur le salon. La première épreuve est préparée dans le cadre de l'établissement, les trois suivantes se dérouleront quant à elles sur le SIA.

> Promouvoir le métier d'éleveur bovins

« Une tradition »

Cette année, deux équipes de l'Agrocampus 64 vont participer aux épreuves. Après une absence ces dernières années, le lycée d'Oloron renoue avec le TIEA. Composée d'Anna Bonnaventure, Bertrand Espraben, Yan Géraut, Olivier Iriart, David Laffitte, Marie Laguierce et Élodie Loustau, cette équipe d'élèves de terminale CGEA du LPA des métiers de la montagne d'Oloron présentera Jouers, vache de race Béarnaise et sa velle Thézy.

Sollicité par le chef d'exploitation, le groupe a accepté de relever le défi. *« C'est une fierté de présenter une Béarnaise, typique de nos trois vallées. Le chef d'exploitation et un professeur nous ont aidés en partie à construire notre article de presse, on a commencé à dresser la vache avec notre professeur de zootechnie M. Larre, on a fait des démarches pour récolter des fonds. La présentation se fera en anglais. »*

La seconde équipe de l'Agrocampus 64, avec Navarre, vache Blonde d'Aquitaine et son veau Galant, est formée de six étudiants en BTS PA du Legta de Pau-Montardon. Il s'agit de Lucas Adoue, Mathis Bies-Péré, Dorian Crabos, Lise Curutchet, Guillaume Lacaze, Gaël Richard. Cette équipe d'enfants d'agriculteurs se prénomme La belle et ses bêtes. *« La belle agriculture qu'on essaie de représenter et ses bêtes, dans notre cas, les bovins allaitants. Le TIEA est une tradition pour Montardon et on veut essayer d'apporter notre pierre à l'édifice »*, expliquent-ils. Avec l'aide des professeurs, le groupe s'est mis au travail en s'appuyant sur sa diversité pour se répartir les rôles (rédaction de l'article, mise en scène, dressage de la vache et du veau, recherche de financement…). Leur présentation se fera en espagnol.

« Sur ses différents sites, l'Agrocampus 64 propose 35 à 40 formations diplômantes chaque année ; on ne forme pas que des agriculteurs mais on peut être fiers de tous ces jeunes quand on voit comment ils se préparent à manipuler ces vaches et à défendre les couleurs de l'Agrocampus à Paris, se félicite son directeur, Guy Sommer. Chapeau à nos jeunes qui, j'en suis persuadé, vont nous ramener de super prix ! »

T. L.

Composée de sept élèves de terminale CGEA du LPA des métiers de la montagne d'Oloron, cette équipe de l'Agrocampus 64 présentera Jouers, vache de race Béarnaise et sa velle Thézy. // Photo T. L. - Le Sillon

MONTARDON S.O. 17/01/23

En route pour le Trophée international de l'enseignement agricole

Guy Sommer, directeur d'AgroCampus 64 a présenté, mardi 10 janvier, les deux équipes en lice pour le Trophée International de l'enseignement agricole (TIEA) qui se déroulera du 1er au 5 mars, dans le cadre du Salon de l'agriculture, à Paris.

Le Trophée International de l'enseignement agricole a pour objectifs de valoriser le travail réalisé dans les établissements d'enseignement agricole, la formation pluridisciplinaire, les technologies de l'informatique et du multimédia, les langues étrangères, le partenariat entre enseignement et professionnels, l'élevage bovin laitier ou allaitant dans les exploitations pédagogiques.

Le concours comporte quatre épreuves de communication, manipulation d'un bovin en toute sécurité, présentation sur « le ring », réalisée en langue étrangère avec une mise en scène originale en présence de l'animal et notation du comportement des apprenants sur le Salon.

Navarre et son veau Galant posent aux côtés des candidats et des représentants des établissements agricoles. PJ.

Deux équipes

Pour cette édition 2023, deux équipes sont en lice. Équipe 1 : Anna Bonnaventure, Bertrand Esprabens, Yan Geraut, Olivier Iriart, Marie Laguierce, Elodie Loustau et David Laffitte, élèves de Terminale CGEA au LPA d'Oloron, avec Jouers, vache béarnaise et sa velle, Thézy.

Équipe 2 : Lucas Adoue, Mathis Bies-Pere, Dorian Crabos, Lise Curutchet, Guillaume Lacaze et Gaël Richard, étudiants en BTS PA du Legta de Pau-Montardon, avec Navarre, Blonde d'Aquitaine et son veau Galant. Les qualifiés au pointage : Camille Poulot BTS ACSE Montardon, Léo Savy Bac Pro CGEA Orthez, Allende Castillon, Baptiste Rebolle Laborde Bac Pro CGEA LPA Oloron (suppléant).

Patrick Joubert

PALMARÈS

L'Agrocampus 64 au TIEA (ancien TNEA) avait établi le classement suivant : En 2015, 1er en Prim'holstein et en Blonde d'Aquitaine (Legta Pau-Montardon) ; 2016, 3e en Prim'holstein (Legta Pau-Montardon), 3e en Blonde d'Aquitaine et meilleur blog (LPA d'Orthez) ; 2018, 1er en Prim'holstein (Legta Pau-Montardon) ; 2019, 2e en Blonde d'Aquitaine (Legta Pau-Montardon) ; 2021, 1er toutes catégories au salon virtuel avec meilleure vidéo et meilleur article de presse en Blonde d'Aquitaine ; 2022, 2e en Blonde d'Aquitaine (LPA Orthez).

La République des Pyrénées 19 janvier

Des élèves de Soeix en lice pour un trophée international au Salon de l'agriculture

Des lycéens de Soeix ont pour objectif de mettre en valeur la vache béarnaise et le territoire lors d'un concours international qui aura lieu au coeur du Salon de l'agriculture à Paris, du 1er au 5 mars.

Sept élèves du lycée de Soeix se préparent à vivre une belle aventure à Paris, en participant à un trophée international qui se déroulera au beau milieu du Salon de l'agriculture, du 1er au 5 mars.

Les jeunes béarnais sont tous en terminale « Conduite et gestion de l'exploitation agricole », et s'entraînent depuis plusieurs semaines pour être au meilleur niveau lors du concours qui les attend dans la capitale. Ils seront en lice face à une quarantaine d'équipes d'établissements scolaires de plusieurs pays. Les lycéens auront par ailleurs la responsabilité de mettre en valeur la vache béarnaise lors de cette compétition : ils feront le voyage avec Jouers, une belle représentante de la race, ainsi que sa velle Thezy.

Anna Bonnaventure, Bertrand Esprabens, Elodie Loustau et quatre autres élèves de Soeix vont monter à Paris avec la vache béarnaise Jouers et sa velle Thezy. G.E.S.

Se démarquer sur le ring

Plusieurs épreuves attendent les élèves lors de ce Trophée international de l'enseignement agricole. « On va devoir installer un stand et l'animer au milieu des autres exposants du Salon de l'agriculture », explique Bertrand Esprabens, l'un des sept participants. « Il faudra également montrer qu'on sait manipuler une vache en toute sécurité. On montera aussi sur un ring avec l'animal pour réaliser une mise en scène et présenter la race, le lycée et ses filières, ainsi que le territoire. Sachant qu'on devra réaliser une partie de l'animation en anglais ! »

Convaincus par la vache béarnaise

Les lycéens oloronais sont déjà convaincus de l'intérêt de la vache béarnaise : « Elle allie la viande et le lait. C'est une vache rustique qu'il faut sauvegarder. Elle est adaptée à nos montagnes et au climat, et valorise très bien les espaces d'herbe », assure Bertrand Esprabens. « On n'a pas encore de vache béarnaise dans notre exploitation, mais quand je reprendrais la ferme familiale, je pense que j'en intégrerai une ou deux pour perpétuer la tradition ». Au sein de l'équipe qui partira à Paris, Anna Bonnaventure et Élodie Loustau croient elles aussi dans les qualités de la vache béarnaise.

Au travers de ce trophée, les lycéens devront faire face à l'impressionnante foule du Salon de l'agriculture. « On aura sans doute un peu la pression, mais comme on sera tous ensemble, je pense que ça ira », sourit Élodie. « Il faudra faire en sorte de mettre en valeur la vache de notre territoire dans ce lieu immense : c'est un défi qui nous plaît », enchaîne Bertrand.

D'ici la date fatidique, les Oloronais continueront à entretenir des liens avec Jouers et Thezy, deux animaux très dociles. « C'est important que les bêtes s'habituent à leur odeur et à leurs mouvements. Pendant le salon, il faudra qu'elles fassent confiance aux élèves dans un environnement qu'elles ne connaissent pas », explique Gérald Cap, professeur d'économie au lycée. « Se démarquer lors de ce trophée, c'est aussi une opportunité pour se faire un bon carnet d'adresses ! »

GILDAS BOËNNEC

ZOOM

Une cagnotte en ligne pour soutenir les lycéens

L'équipe du lycée de Soeix est toujours à la recherche de soutien afin d'aider les élèves et les bêtes à voyager jusqu'à Paris, mais aussi pour payer l'hébergement et financer le stand. Une cagnotte en ligne a été créée, accessible via le lien suivant : https://tinyurl.com/tieasoeix. Il est possible de suivre les aventures des élèves en se connectant sur la page Facebook de l'exploitation du lycée agricole d'Oloron.

La République des Pyrénées 21 janvier

MONTARDON

Les anciens du lycée vont de nouveau se retrouver

Jean Lassalle (au centre) et Didier Hervé (2e à gauche) sont respectivement président et vice-président de l'association. © D. RISPAL

Après une pause de deux ans, les Anciens du Lycée agricole de Montardon se retrouveront le samedi 28 janvier à partir de 10h au lycée.

Jean Lassalle, le président de cette association, et Guy Sommer, le directeur d'AgroCampus64, ont, ensemble, décidé d'organiser à la fois l'assemblée générale des anciens, la remise des diplômes aux BTS 2022 et les « Journées Portes Ouvertes » du lycée.

Avec l'appui de la Halle Technologique, le lycée préparera un bon repas digne de l'agriculture locale, et quelques vignerons, anciens élèves, feront déguster leurs produits en guise d'apéritif. Une journée conviviale garantie en « circuit court » où chacun pourra retrouver sa photo de classe dans l'exposition préparée par les anciens.

Les anciens de Montardon peuvent encore s'inscrire en adressant un chèque de 30€ (25€ pour le repas et 5€ de cotisation) au lycée (19, Route de Pau 64121 Montardon, 05 59 33 24 10 ou secretariat@esprit-montardon.fr).

« Vous pouvez aussi aller vous référencer sur le site www.esprit-montardon.fr » précise Didier Hervé, vice-président des Anciens de Montardon.

Par Patrick Joubert Publié le 23/01/2023 à 11h23

À l'occasion de l'ouverture de Parcoursup, le site Agrocampus 64 de Montardon ouvre ses portes au public, samedi 28 janvier de 9 à 13 heures.

MONTARDON S.O. 23/01/23

L'Agrocampus 64 grand ouvert

À l'occasion de l'ouverture de Parcoursup, le site Agrocampus 64 de Montardon ouvre ses portes au public, samedi 28 janvier de 9 à 13 heures, pour présenter toutes ses formations post-bac en agriculture, agroalimentaire, aménagements paysagers, analyses biologiques et animation des territoires. La prise de rendez-vous est possible au 05 59 33 56 05.

Le LEGTA Pau-Montardon présentera ses formations post-bac le 28 janvier. P. 1

Répondre aux questions

Toute la matinée, des informations seront données sur les BTS et Licence pro proposés au LEGTA Pau-Montardon et sur tous les sites du CFAA 64 par voie scolaire ou apprentissage. Les directeurs, coordinateurs de formation, enseignants, développeurs de l'apprentissage et conseillers principaux d'éducation pourront répondre à toutes les questions en direct sur la scolarité, les inscriptions, les bourses, les transports, l'hébergement, le handicap, les stages ou encore les contrats d'apprentissage.

Patrick Joubert

Pour obtenir plus d'informations sur les formations se rendre sur www.agrocampus64.fr

LES FORMATIONS PROPOSÉES

BTS ANABIOTEC (apprentissage), BTS productions animales (par apprentissage ou voie scolaire), BTS analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole (voie scolaire), BTS aménagements paysagers (voie scolaire et apprentissage), BTS sciences et technologie des aliments (apprentissage), BTS APV agronomie : productions végétales (apprentissage) ; BTS développement, animation des territoires ruraux certificats de spécialisation (CS) en apprentissage ou en formation continue : CS arboriste élagueur, CS constructions paysagères, CS tourisme vert, CS transformation et commercialisation des produits fermiers, CS travaux mécanisés en génie écologique ; Licence pro agro ressources : Licence pro (apprentissage, voie scolaire, formation continue) : valorisation des agro ressources en partenariat avec UPPA, deux parcours : valorisation des produits du terroir, conseil et stratégie en agriculture et agro ressources CSAAR.

La République des Pyrénées 23 janvier

MONTARDON

L'Agrocampus 64 ouvrira ses portes au public ce samedi

Des informations seront données au public concernant les BTS et Licences Pro proposés au LEGTA Pau-Montardon et sur tous les sites du CFAA 64, par voie scolaire ou d'apprentissage.

L'enseignement supérieur, c'est aussi ça le lycée agricole. © D. RISPAL

À l'occasion de l'ouverture de Parcoursup, le site Agrocampus 64 de Montardon ouvre ses portes au public pour toutes ses formations post-bac (7 BTSA, 5 CS et 2 Licences Pro) en agriculture, agroalimentaire, aménagements paysagers, analyses biologiques, animation des territoires, ce samedi 28 janvier de 9 h à 13 h (sur rendez-vous au 05 59 33 56 05).

Durant cette matinée, des infos seront données au public concernant les BTS et Licences Pro proposés au LEGTA Pau-Montardon et sur tous les sites du CFAA 64, par voie scolaire ou d'apprentissage.

Réponses aux questions en direct

Les directeurs de formation, les enseignants, les développeurs de l'apprentissage, des CPE répondront à toutes les questions en direct sur la scolarité, les inscriptions, bourses, transports, hébergement, handicap, stages, contrat d'apprentissage…

Voici les formations dispensées par l'Agrocampus :

- Liste des BTS : BTS ANABIOTEC (apprentissage), BTS PA (Productions animales, par apprentissage ou voie scolaire), BTS ACSE (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole, par voie scolaire), BTS AP (Aménagements paysagers, par voie scolaire et apprentissage), BTS STA (Sciences et technologie des aliments, en apprentissage), BTS APV (Agronomie productions végétales, en apprentissage), BTS DATR (Développement, animation des territoires ruraux, en apprentissage).
- Liste des Certificats de spécialisation (CS) en apprentissage ou en formation continue : CS Arboriste élagueur, CS Constructions paysagères, CS Tourisme vert, CS Transformation et commercialisation des produits fermiers, CS Travaux mécanisés en génie écologique (nouveau).
- Deux licences Pro Agroressources, en partenariat avec l'UPPA : Valorisation des produits du terroir, Conseil et stratégie en agriculture et agro ressources (CSAAR).

→ Plus d'infos sur les formations sur www.agrocampus64.fr.

La République des Pyrénées 26 janvier

ACTU

Agriculture : les lycées de l'AgroCampus64 seront en force à Paris !

Par G.C.
Publié le 24 janvier 2023 à 10:30
Mis à jour le 24 janvier 2023 à 10:30

Les établissements publics de l'enseignement agricole seront au salon international de Paris avec beaucoup d'ambitions. Présentation d'un modèle qui englobe 9 centres et fonctionne.

Paris, les (re) voilà ! Dans un mois, à l'occasion du salon international de Paris, les jeunes pousses élevées sur les sites de l'AgroCampus 64 participeront en nombre aux différentes épreuves de la 22e édition du trophée réservé aux lycées agricoles.

La délégation basco-béarnaise qui représentera à Paris les lycées AgroCampus de Montardon, Oloron et Orthez, en compagnie de la vache « Navarre » avec son veau « Galant ». © JEAN-PHILIPPE CUSNIET

AgroCampus, une bête de CONCOURS

Les établissements publics de l'enseignement agricole du 64 seront dans un mois présents en force, et avec des ambitions, au salon de Paris. Ce modèle AgroCampus, qui englobe 9 centres, fonctionne bien.

Paris, les (re)voilà ! Du 1er au 5 mars, à l'occasion du salon international de Paris (1), les jeunes pousses élevées sur les sites de l'AgroCampus 64 participeront en nombre aux différentes épreuves de la 22e édition du trophée réservé aux lycées agricoles. Et ces véritables « bêtes de concours », comme en témoignent les résultats des années passées (lire par ailleurs), affichent des ambitions pour le moins élevées. Mais, au-delà du rendez-vous prestigieux sous les sunlights de Paname, et du simple fait de participer à la grande messe annuelle du monde agricole, il y a derrière une structure qui a largement fait ses preuves.

Il s'agit donc de l'AgroCampus départemental. Troisième plus gros établissement public local (EPL) du genre en France, cette organisation fédère 9 centres disséminés sur plusieurs lieux (Montardon, Oloron, Orthez, Hasparren et Ostabat) dont les moyens sont mutualisés. Semblable à une entreprise, la toile d'araignée, qui « pèse » pas moins de 20M€, « voit passer chaque année environ 2000 personnes en formation, qu'il s'agisse de jeunes, d'adultes, d'apprentis... », aime rappeler Guy Sommer, directeur de l'EPL et proviseur à Montardon. L'ensemble repose sur trois établissements publics d'enseignement, chacun étant bien identifiés avec ses spécificités (métiers de la montagne à Oloron, par exemple) et plusieurs centres d'apprentissage. Mais aussi - on le sait moins - des exploitations adossées aux différents lycées et sur lesquelles l'AgroCampus est, pour partie, propriétaire des hectares (120 au total) travaillés par les élèves

40 formations diplômantes

Un important cheptel de vaches Prim'Holstein ou Blondes d'Aquitaine, de brebis basco-béarnaises ou de canards à gaver est également présent sur ces terres, permettant par exemple au Legta Montardon de produire annuellement près d'un demi-million de litres de lait.

Les présentations seraient incomplètes si on ne parlait pas des « 40 formations diplômantes qui sont délivrées », complète Guy Sommer. Elles vont du CAP aux diplômes d'ingénieurs, en passant par des licences pros et différentes prépas. La dernière édition du bac a, pour les représentants d'AgroCampus, été sanctionnée par un impeccable « 100% de réussite » aux épreuves générales et technologiques avec, en moyenne, un niveau de mentions atteignant la barre enviable des 80% !

Avec des statistiques pareilles... difficile de se cacher. Voilà pourquoi, histoire de revenir à nos moutons, les lycées agricoles du 64 arriveront bientôt porte de Versailles avec « des intentions de résultats ». Un doux euphémisme. « Notre département est bien côté, on se doit donc d'être présents à Paris », appuie le directeur en évoquant « une approche globale de territoire qui change aussi l'image de la formation aux métiers de l'agriculture ».

G.C.

→ (1) Le salon de Paris débute, lui, le 25 février (pour s'achever le 5 mars)

ZOOM

Portes ouvertes le 28 janvier

A l'occasion de l'ouverture de ParcourSup, le site de Montardon ouvre au public pour toutes ses formations post-Bac, le 28 janvier (9h-13h) sur rendez-vous (05 59 33 56 05). Au menu: infos sur les BTS et licences pros proposés sur tous les sites, par voie scolaire ou via l'apprentissage.

EN CHIFFRES

2 000 PERSONNES, DONT 820 JEUNES, SONT FORMÉES CHAQUE ANNÉE SUR LES DIFFÉRENTS SITES D'AGROCAMPUS. LE RESTE DU CONTINGENT EST FAIT D'APPRENTIS, D'ADULTES EN FORMATION POUR QUELQUES HEURES, ETC.

15 À 20% SEULEMENT DES GENS QUI PASSENT PAR LES DIFFÉRENTS SITES DE FORMATIONS AUX MÉTIERS AGRICOLES SONT DES DESCENDANTS D'AGRICULTEURS

9 M€ C'EST LE BUDGET ANNUEL DE FONCTIONNEMENT POUR LES 9 CENTRES D'AGROCAMPUS 64 QUI EMPLOIE 300 PERSONNELS

Deux équipes, des pointeurs et une tradition

Le LEGTA de Montardon et l'établissement d'Oloron alignent deux équipes au départ du trophée international des lycées.

Il suffit de les voir sourire pour comprendre: l'impatience est là! Deux équipes, soit 13 jeunes de 18 à 20 ans, vont participer aux épreuves très variées (présentation, manipulation d'un bovin, mais aussi communication, etc...) du difficile trophée international de l'enseignement agricole, dans le cadre du salon parisien. Inscrits en BTS production animale, Lucas, Mathis, Dorian, Lise, Guillaume et Gaël s'alignent pour le compte du LEGTA Montardon, avec « Navarre », une fière Blonde d'Aquitaine et son veau, Galant. Dans un même élan quasi paritaire, Anna, Bertrand, Yan, Olivier, Marie, Elodie et David, aux côtés de la cornue béarnaise « Jouers », représenteront, eux, les Terminales conduite et gestion d'exploitation agricole du lycée des métiers de la montagne d'Oloron.

Sans oublier, entre autres, plusieurs « pointeurs » tels que l'expérimenté orthézien Léo, ou encore Camille, prête à reprendre la ferme familiale du côté de Gabaston.

Au-delà de leurs profils, plus divers qu'il n'y paraît - car « nous ne sommes pas tous des enfants d'agris », a-t-on entendu - cette relève de l'agriculture locale est habitée par l'envie, commune, « de voir autre chose, de vivre l'expérience unique de ce salon ». Ils ne pourront, rappelons-le, s'aligner qu'une seule fois.

Raison de plus pour ne pas se louper, en apportant « à notre tour une pierre à la tradition qui veut que notre lycée soit présent à Paris ». Avec, la plupart du temps, des résultats de premier plan comme en témoigne un palmarès très éloquent.

Les jeunes ambassadeurs de l'AgroCampus64 ont donc fait le job, à fond, en cherchant des financements, par exemple, ou en peaufinant leur maîtrise des langues de Shakespeare et Cervantes pour l'épreuve redoutée de présentation sur le ring! L'objectif a été clairement annoncé par Guy Sommer: « Le podium... au moins! »

Les jeunes « pointeurs » qui entendent prouver leur savoir-faire lors de l'évaluation d'animaux.

Ci-dessous: de gauche à droite, Guy Sommer (directeur de l'AgroCampus), Sandrine Mirassou (proviseure adjointe à Montardon), Sarah Consuegra, directrice de l'exploitation du Legta, ainsi que Loïc Deplaude et Arthur Bureau, respectivement responsables à Orthez et Oloron. © JP BONNET

La République des Pyrénées 27 janvier

MONTARDON

Le BTS ACSE, une formation aux nombreux débouchés

En amont des portes ouvertes spécial post-bac de ce samedi 28 janvier, le lycée agricole de Montardon a accueilli une journée d'information sur le BTS Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole.

Ancien élève du BTS ACSE, Bernard Layre, président de la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques, est venu expliquer les avantages de la formation. © D. BERTHE

Vendredi 20 janvier, les enseignants du BTS Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole (ACSE) du Lycée d'enseignement général et technologique agricole de Montardon ont organisé une journée d'information concernant cette formation qui ouvre une multitude de portes aux étudiants.

32 anciens élèves du BTS ACSE sont venus témoigner de leur parcours professionnel riche et éclectique. BTS en poche, certains ont ensuite décroché un diplôme d'ingénieur. Dans la liste des intervenants, on pouvait lire le nom de Bernard Layre, président de la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques, chef d'exploitation et ancien BTS ACSE de Montardon promotion 1989-1991.

« Nous n'avons jamais eu autant d'intervenants. C'est bien pour ces élèves, qui sont actuellement en pleine période Parcoursup, de connaître les bienfaits de ce BTS », a confié Thierry Bouvier, l'un des coordonnateurs de la filière avec Laurent Duffau et Jean-Marc Pecassou.

Les échanges n'ont pas manqué d'intérêts entre les intervenants et un public composé d'une trentaine d'élèves de première année du BTS ACSE, de 34 terminales bac STAV toutes options, de deux terminales scientifiques et de 32 première bac STAV productions agricoles et transformation, soit près de 100 élèves.

Taux d'insertion

Il n'a pas été compliqué pour les intervenants de démontrer les très nombreux débouchés d'emplois et les possibilités de poursuite d'études. Le taux d'insertion dans la vie professionnelle d'un BTS ACSE à 6 mois est de 92 % selon une source du ministère de l'Agriculture.

« Depuis un an, nous avons un partenariat avec le Crédit Agricole Pyrénées Gascogne qui recherche des profils BTS ACSE pour leurs solides connaissances en comptabilité et gestion afin de leur faire intégrer son bachelor en apprentissage, qui se déroule sur un an, pour en faire des conseillers agricoles pros avec la possibilité ensuite de poursuivre, toujours au Crédit Agricole, en master par apprentissage », explique Thierry Bouvier.

Il a été démontré que le taux de réussite du BTS ACSE est excellent et que cette filière ACSE prépare au concours d'école d'ingénieurs par apprentissage.

« Nous avons déjà 12 BTS ACSE qui ont obtenu leur diplôme d'ingénieur. Quatre étaient présents au forum. En 2e année de BTS, les étudiants ont la possibilité de préparer, un jeudi par mois au lycée agricole de Blanquefort, le concours d'entrée à n'importe quelle école d'ingénieurs. Ce concours est réservé à des étudiants qui ont un projet professionnel déjà précis et qui ont un niveau en anglais correct », a conclu le coordinateur.

ZOOM

Fabien Artiguet, ingénieur à la Fédération des Cuma Béarn, Landes, Pays basque

Etudiant du BTS ACSE de 2015 à 2017 puis major au concours école d'ingénieurs par apprentissage de Bordeaux Sciences Agro et de l'Ensat Toulouse, Fabien Artiguet est aujourd'hui ingénieur animateur généraliste de 70 Coopératives Utilisation de matériel agricole (CUMA) sur les départements 64 et 40.

Ses missions à la Fédération des Cuma Béarn, Landes, Pays basque (Fédération des Cuma 640) consiste à suivre au quotidien les adhérents en matière fiscale et juridique, accompagnateur de projet de méthanisation en collectif, organisateur de journées techniques, conseil en machinisme.

Fabien est passionné par son travail : « J'aime, dans mon métier d'ingénieur animateur généraliste, la diversité des choses à faire, accompagner les projets collectifs et faire gagner de la valeur ajoutée à nos exploitants adhérents ».

Le Sillon 27 janvier

DOSSIER

SPÉCIAL

ENSEIGNEMENT

// Photo Adobe Stock

Ils choisissent l'agriculture

SOMMAIRE

● *Évolution sociétale*
Dans les établissements d'enseignement agricole, de plus en plus d'élèves ne sont pas issus d'une famille d'exploitant. Yohan Le Moal est alternant en classe de seconde à la Maison familiale rurale d'Aire-sur-l'Adour (40). Malia Notario, en BTS, et Noé Bergès en terminale, étudient à l'Agricampus 40 de Dax. Ils témoignent tous les trois de cette situation.

● *Élevage*
Thimothé Bargat a choisi de vivre de sa passion pour les animaux. Il n'est pourtant pas issu du milieu agricole mais sa détermination est si forte qu'il n'a pas eu peur de quitter le cadre familial dans le Gers pour devenir interne et se former au LPA d'Oloron-Sainte-Marie (64). Il ambitionne à travers ce cursus de devenir éleveur fromager.

● *Enseignement supérieur*
Au Legta de Montardon, deux élèves qui ne bénéficient pas d'apport foncier souhaitent s'installer plus tard dans l'élevage. Avec, comme de nombreux jeunes qui poursuivent les études dans cet établissement, l'intention de revenir à des valeurs essentielles et maîtriser au mieux l'ensemble de la chaîne de production.

Le Sillon 27 janvier

Enseignement supérieur

Une nouvelle génération d'étudiants tient à des valeurs essentielles

■ Étudiantes à Montardon, Sabrina Martinez et Lise Rocca envisagent de s'installer dans l'élevage même si leurs parents ne sont pas exploitants.

Originaire d'Asson, Sabrina Martinez, actuellement en classe de 1re année BTS ACSE, avait déjà intégré le lycée de Montardon pour préparer un bac STAV Production agricole. Pourtant, dans sa famille, le seul lien avec l'agriculture remonte à son grand-père qui a travaillé dans une porcherie.

La qualité de l'enseignement et de l'infrastructure l'a amené à continuer à Montardon : « *Vu que je veux m'installer plus tard et que personne ne pourra m'aider dans ma famille pour la compta, j'ai choisi le BTS ACSE ; je pourrai demander de l'aide plus facilement pour tout ce qui est technique sur les animaux.* »

Pour l'aider à se positionner, Sabrina a fait des stages dans divers élevages (bovin et porcin). Si pour l'instant, sa priorité reste d'acquérir des bases par les études, puis de l'expérience, en partant salariée, elle envisage une création ou une reprise d'exploitation. « *J'ai été informée lors du forum des BTS ACSE qu'une structure comme le répertoire à l'installation pourra m'aider.* » Et Laurent Duffau, son professeur coordonnateur, d'ajouter : « *Il y a beaucoup d'offres, notamment des éleveurs en montagne qui s'inscrivent au répertoire départemental de l'installation de la chambre d'agriculture. Il existe des systèmes clé en main, il faut ensuite trouver la formule qui va bien [location, achat, portage de foncier…].* »

Maîtriser toute la chaîne

Quant à la Gersoise Lise Rocca, elle est allée au lycée agricole de Beaulieu Auch, près de chez elle, où elle a obtenu son bac STAV Production agricole. Aujourd'hui en 2e année de BTS Productions animales, elle a choisi Montardon « *parce qu'il avait une bonne réputation et je savais qu'il allait m'ouvrir pas mal de portes pour la suite. J'ai pu effectuer plusieurs stages, pas mal travailler sur les porcs mais je me tourne davantage sur les bovins allaitants.* »

Lise pense poursuivre avec une licence Valorisation des produits du terroir en alternance à Montardon. « *Mon objectif si je veux arriver à m'installer est de pouvoir tout produire et tout gérer, de l'alimentation jusqu'à la transformation et à la vente des produits. Je pense que pour ma poursuite et mon projet d'installation, [l'alternance] peut être quelque chose de bien parce que, j'aurai déjà un pied dans le monde du travail, avec un peu de rémunération et de l'expérience en plus.* »

Sabrina Martinez, en 1re année BTS ACSE, Lise Rocca, en 2e année BTS PA souhaitent toutes les deux devenir cheffe d'exploitation. Laurent Duffau, professeur coordonnateur, valide leur projet. // Photo T. L. - Le Sillon

Partir de zéro

Le grand-père de Lise avait une exploitation, reprise par son oncle mais son père n'a pas souhaité intégrer le milieu agricole. « *J'ai l'avantage d'avoir un oncle avec des terres et des bâtiments [et dont les enfants ne reprendront pas l'activité] mais vu qu'il est uniquement en cultures, il faudra partir de zéro pour la partie élevage.* » Comme l'explique Laurent Duffau, les situations de Sabrina et Lise sont de plus en plus fréquentes : « *De plus en plus de jeunes qui ne sont pas issus du milieu agricole ou très éloignés souhaitent revenir à des valeurs essentielles de la société […] Et souvent avec des formats où ils essaient de maîtriser le produit jusqu'au bout et pas de rentrer dans un système à grande échelle ou industriel.* » Selon ce professeur « *La grosse tendance aujourd'hui est de s'installer sur de petites structures et de créer de la valeur ajoutée : la demande du consommateur est là, ils sont donc en phase avec ce que demande la société.* » T. L.

Agro Campus 64
JOURNÉES PORTES OUVERTES
SUR RV
SAMEDI 18 MARS 2023 DE 9H À 17H
MONTARDON OLORON, ORTHEZ HASPARREN, OSTABAT
Spécial Post-Bac
SAMEDI 28 JANVIER 2023 9H00 À 13H00
MONTARDON
MERCREDI 10 MAI 2023 DE 14H À 17H
MONTARDON OLORON, ORTHEZ HASPARREN
LEGTA PAU MONTARDON
LPA ORTHEZ
LPA l'Arbre de la Montagne OLORON
CFAA 64
CFPPA 64
AGROCAMPUS 64
Agro Campus 64
LEGTA PAU MONTARDON LPA DES MÉTIERS DE LA MONTAGNE OLORON LPA ORTHEZ
CFAA DES PYRÉNÉES ATLANTIQUES
CFPPA DES PYRÉNÉES ATLANTIQUES
LA HALLE TECHNOLOGIQUE
LES EXPLOITATIONS
ENSEIGNEMENT AGRICOLE PUBLIC
GÉNÉRAL & SCIENTIFIQUE
COMMERCE & SERVICES
NATURE & PAYSAGE
AGRICULTURE & AGROALIMENTAIRE
Tentez l'aventure du vivant !
Toutes nos formations par voie scolaire, en apprentissage, et/ou en formation continue
www.agrocampus64.fr
L'AVENTURE DU VIVANT
réana
Nouvelle-Aquitaine

Le Sillon 27 janvier

Élevage

Vivre par et pour les animaux

■ Depuis tout jeune, Timothé Bargat veut travailler dans le domaine agricole pour être au contact des animaux auxquels il voue une vraie passion.

Depuis l'âge de 12 ans, Timothé n'a qu'une obsession : travailler dans le monde agricole et celui de l'élevage en particulier // Photo F. B. - Le Sillon

Sa famille, originaire de Picardie, s'est installée depuis plusieurs années à Riscle dans le Gers. C'est là que son père occupe un poste d'employé de SAV dans une société commercialisant des poêles à granulés et que sa maman officie en qualité de secrétaire dans un garage automobile.

Timothé Bargat, lui, ne veut qu'une chose depuis son enfance : travailler dans le secteur agricole et dans l'élevage en particulier. Une vraie obsession dans laquelle il met toute son énergie.

Malgré son jeune âge, 17 ans, il trouve déjà les mots pour expliquer sa volonté absolue d'embrasser cette carrière : « *Il existe une vraie interaction entre le monde animal et humain. D'une part nous vivons grâce à eux, bien entendu via l'alimentation qu'ils nous fournissent, d'autre part ils nous apportent tout un tas de bienfaits.* »

Cet ardent défenseur du bien-être animal, y compris dans le monde de l'élevage, n'hésite pas à considérer l'aspect psychologique : « *Lorsqu'un animal est bien traité, il donne une bonne alimentation. C'est vrai notamment pour le lait, le pis étant conçu d'un important système nerveux, un animal serein produit plus et mieux. Par ailleurs, les animaux y compris ceux de ferme, communiquent avec nous de multiples façons, ils nous écoutent, à nous de savoir également les écouter* ».

Timothé sait donc où il veut aller et se donne les moyens pour y parvenir.

Vivre de sa passion

Le parcours est loin d'être achevé, mais, la passion l'emportant sur tout le reste, cela ne lui fait pas peur. Actuellement élève interne en 2de professionnelle Conduite d'élevage et de cultures au LPA d'Oloron-Sainte-Marie, il souhaite passer un Bac professionnel conduite et gestion de l'entreprise agricole (CGEA), qu'il obtiendrait en juin 2025. « *La durée des études ne me fait pas plus peur que le métier futur. Tout est surmontable pour atteindre le but de vivre de sa passion* ».

Et justement les contraintes qui l'attendent professionnellement ne l'effraient pas davantage. « *Je ne cherche pas à vivre sur l'or, je n'ai pas la folie des grandeurs, je veux juste me sentir bien dans mon métier, c'est la meilleure des richesses* ».

Avec déjà une belle maturité, il a conscience des clichés dont certains usent sur l'élevage agricole : « *Dans ce milieu, on bosse comme des acharnés pour faire vivre les gens. On n'a pas besoin nécessairement de mercis, mais juste de reconnaissance* ».

Son avenir, Timothé le voit en qualité d'éleveur fromager avec des brebis et des chèvres : « *Dans l'idéal, j'aimerais faire de la transhumance.* »

Sa passion pour les caprins est née d'un stage qu'il a effectué au sein de l'exploitation La Chèvre qui rit à Saint-Christaud (32). Marie Duffo, la cheffe de l'exploitation, songe à expérimenter une méthode de soin via les chèvres, à l'image de l'équithérapie. Un concept qui reçoit toute l'attention du jeune Gersois qui se destine à créer ou à reprendre une structure dans ce département.

Fabrice Borowczyk

Sud Ouest 27 janvier

Le BTS ACSE ouvre des voies très variées et révèle des vocations

Forum - Les nombreux témoignages des anciens ont montré la diversité des cursus.

Agriculteur, technicien conseil, chef de cultures, technico-commercial en productions animales, en productions végétales, animatrice syndicale, conseiller en gestion, conseiller professionnel dans le secteur bancaire, comptable… Aujourd'hui évoluant dans différents secteurs d'activité, 32 anciens étudiants en BTS ACSE (analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole) au lycée agricole de Pau-Montardon sont venus présenter ce 20 janvier leurs parcours aux jeunes du lycée en BTS ACSE mais aussi à des élèves en classe de terminale et de première.

Comme le précise Laurent Duffau, professeur coordonnateur de cette formation, *« cette démarche a été initiée il y a 10 ans pour répondre à la demande des jeunes en BTS ACSE qui souhaitaient découvrir l'éventail des métiers possibles car ils avaient souvent un peu de mal à se projeter. »* Au fil des éditions, face à son succès, l'opération s'est étoffée à tel point que cette année, 21 intervenants le matin et 11 l'après-midi étaient présents.

« C'est un vrai succès, se réjouit Thierry Bouvier, professeur coordonnateur de cette filière, *et une preuve que nos anciens étudiants sont motivés pour expliquer* (N.D.L.R.: au public d'élèves en pleine période Parcoursup pour leur orientation après le bac) *leur formation BTS ACSE, leurs poursuites d'études post BTS (nombreuses licences pro, master, école d'ingénieurs/apprentissage Bordeaux Sciences Agro et Ensat Toulouse), leur parcours professionnel et leur emploi actuel ».* Certains anciens ACSE ayant continué en école d'ingénieur sont aussi venus présenter le cursus d'ingénieur en alternance.

> « Un succès grandissant au fil des éditions

Échanges nourris

« Le titulaire d'un BTS ACSE possède une bonne connaissance de l'environnement économique, social et juridique des exploitations agricoles, ainsi que de solides compétences en techniques comptables. Il a également reçu une formation en agronomie (productions végétales et animales, maîtrise de l'eau…) », dresse Thierry Bouvier.

« Ces échanges avec les intervenants permettent de guider les jeunes dans leur réflexion d'orientation et d'éclairer chaque année de nombreux élèves se cherchant une orientation post-bac, ce qui n'est pas toujours facile. » Et Jean-Marc Pécassou, un autre professeur en classe de BTS ACSE, d'ajouter : *« Ce forum sert aussi bien à favoriser l'insertion après le BTS que le recrutement ; les terminales découvrent ainsi tout un panel de professions d'avenir que permet le BTS ACSE. De plus, sachant que les générations actuelles risquent de changer plusieurs fois de métier, le BTS ACSE à travers sa formation polyvalente leur donne des outils pour pouvoir prétendre à s'ouvrir à plusieurs métiers différents. »* Au-delà de cette vitrine professionnelle, *« ce forum sert aussi à faire la promotion de notre très bon taux de réussite de notre filière ACSE au concours d'école d'ingénieurs/apprentissage, pour nos BTS ACSE candidats pour un parcours d'ingénieurs ; de plus, le taux d'insertion d'un BTS ACSE à 6 mois dans la vie professionnelle* (N.D.L.R.: données du ministère de l'Agriculture) *est de 92 % »*, conclut Thierry Bouvier.

T. L.

L'actuel président de la chambre d'agriculture et agriculteur sur la commune de Caubios-Loos a participé au forum des anciens BTS ACSE du lycée agricole de Pau-Montardon. // Photo T. L. - Le Sillon

Rebond

La République des Pyrénées 3 février

MONTARDON

Les anciens du lycée agricole œuvrent pour les plus jeunes

Les BTS 2022 ont reçu leurs diplômes lors de l'assemblée générale des anciens de Montardon. © D. RISPAL

Présidée par Jean Lassalle, l'Association des anciens élèves de Montardon a tenu son assemblée générale.

Un vrai spectacle ! Avec Jean Lassalle au micro, on ne s'ennuie jamais. Il est capable de transformer une assemblée générale en show, où en tout cas en court-métrage publicitaire pour le lycée agricole de Montardon, un établissement qu'il a fréquenté durant sa scolarité.

L'ancien député préside l'Association des anciens élèves de Montardon, qui tenait son assemblée générale ce samedi 28 janvier au lycée agricole devant près de 200 personnes.

Une fonction de président qui lui va comme un gant, l'Aspois étant le meilleur « commercial » que l'établissement puisse avoir : « Ce lycée a changé à tout jamais le cours de ma vie. Jamais je n'ai entendu quelqu'un dire du mal du lycée de Montardon. Quand on est passé par ici, on peut tout faire, on n'a peur de rien. » Jean Lassalle l'a prouvé à moult reprises dans sa carrière…

Le directeur sur le départ

Le directeur actuel de l'Agrocampus, Guy Sommer, après trois ans passés à Montardon, a annoncé qu'une quatorzième affectation l'attendait prochainement, et que ce sera celle… de la retraite !

Il a rappelé le taux de réussite exceptionnel aux examens (90 %) obtenu l'an passé par les 630 élèves de l'Agrocampus (Montardon, Orthez, Oloron, Hasparren, Ostabat). Et à Montardon, le taux grimpe à 96 %.

Le vice-président de l'association, Didier Hervé, est revenu sur le partenariat qui a été créé cette année entre les Anciens du lycée et la section Béarn et Soule des membres de la Légion d'honneur. « C'est grâce à Christiane Laborde, une ancienne du lycée, chevalier de la Légion d'honneur, que ce partenariat a pu être mis en place », explique Didier Hervé.

Une aide de 5 000 euros pour treize élèves méritants

En effet, jusqu'à présent, les membres de la Légion d'honneur soutenaient les élèves de l'Éducation nationale mais pas ceux du ministère de l'Agriculture. C'est aujourd'hui chose faite : treize élèves méritants de l'Agrocampus se sont partagé une enveloppe de 5 000 euros. Cette somme les a aidés à financer leur voyage d'études parfois au bout du monde (Nouvelle-Zélande, Argentine…). Rappelons que ces voyages à l'étranger font partie de l'ADN de l'Agrocampus.

Les comptes de l'association, dévoilés par le trésorier Vivien Dulau-Lanternières, sont bons, ce qui a dû soulager le président.

À la fin de l'assemblée générale, juste avant le repas qui a rassemblé 120 convives, 60 BTS, diplômés en juin 2022, se sont vus remettre leur diplôme des mains de Sandrine Mirassou, directrice adjointe de l'Agrocampus64. Certaines et certains de ces élèves se souviendront longtemps des félicitations personnelles de Jean Lassalle…